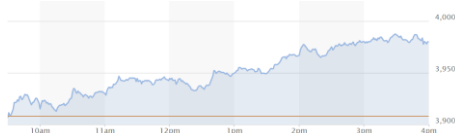


Dans l'attente de M. Powell et Mme Lagarde...

- **S&P 500 : 3 980 (+ 1,8%) / VIX : 24,64 (- 8,4%)**
- **Dow Jones : 31 581 (+ 1,4%) / Nasdaq : 11 792 (+ 2,1%)**
- **Nikkei : 28 026 (+ 2,2%) / Hang Seng : 18 984 (- 0,3%) / Asia Dow : + 1,4%**
- **Pétrole (WTI) : 82,70 \$ (+ 0,9%)**
- **10 ans US : 3,234% / €/€ : 0,9997 \$ / S&P F : + 0,1%**

(À 7h25 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Enfin un véritable rebond ! Les indices boursiers américains ont profité d'une actualité économique faible et ont oublié les déclarations « faucons » des membres du *FOMC*, hier, préférant attendre le discours de M. Powell, aujourd'hui. L'indice S&P 500 a ouvert sur son niveau de la veille mais rapide, a observé une tendance haussière. L'indice a progressé tranquillement durant toute la séance, pour revenir sur les 3 988 points. Il clôture à 3 980 (+ 72 points), en hausse de 1,8%. Le Dow Jones progresse de 1,4% à 31 581 (+ 496 points) et le Nasdaq gagne 2,1% à 11 792 (+ 247 points), profitant d'une détente des taux longs sur la séance. Le Nasdaq achève une série de 7 baisses consécutives, une première depuis 2016. Sans surprise, les valeurs star les plus volatiles de la cote, telles Netflix (+ 4,8%), PayPal (+ 3,7%) ou Tesla (+ 3,4%) ont alimenté la hausse des indices. Les opérateurs n'en attendent pas moins une poursuite du cycle de hausses de taux de la Fed : les taux à 3 mois ont franchi les 3% pour la première fois en 14 ans. Mais, le *Beige Book* a rassuré les investisseurs en indiquant un net recul des pressions inflationnistes, sur les salaires et les prix des *inputs*. Le secteur de l'énergie est en baisse avec le recul du pétrole dans un contexte d'inquiétudes sur la demande.

Apple (+ 0,9%) a tenu sa traditionnelle conférence de rentrée donnant lieu à la présentation de nouvelles versions de l'iPhone (le 14) et de sa montre connectée Apple Watch. Le géant des technologies n'a pas dévoilé de changements fondamentaux pour ses smartphones, si ce n'est la disparition du compartiment pour la carte sim, remplacé par sa version numérique sur les téléphones vendus aux Etats-Unis. Le groupe américain a par ailleurs annoncé son intention de faire appel de la décision prise au Brésil d'interdire la vente d'iPhone sans chargeur.

United Airlines (+ 5,5%) a déclaré envisager, à compter d'octobre, de suspendre ses services à l'aéroport John F. Kennedy (JFK) de New York si la Federal Aviation Administration (FAA), n'approuve pas sa demande en faveur de davantage de créneaux horaires. Les compagnies American Airlines (+ 5,1%) et United Airlines (+ 5,5%) ont bénéficié, le premier du maintien de ses prévisions, le second du relèvement de sa projection de revenu d'exploitation, tous deux faisant état d'une demande toujours nourrie malgré la fin de la saison estivale. L'avocat d'Elon Musk a demandé à un juge que le procès sur le rachat avorté de Twitter (+ 6,6%) soit retardé de plusieurs semaines pour permettre au camp du milliardaire d'enquêter sur les affirmations d'un lanceur d'alerte quant aux

mesures de sécurité sur le réseau social. AIG (+ 2,6%) a annoncé son intention de lever jusqu'à 2 Mds \$ dans le cadre de l'introduction en Bourse de Corebridge Financial, sa division assurance-vie et retraite. EQT (+ 1,3%), le principal producteur américain de gaz naturel a annoncé le rachat de THQ Appalachia, une société détenue par Quantum Energy, pour 5,2 Mds \$.

Kraft Heinz (- 0,3%) a confirmé ses objectifs annuels en termes de ventes mais relevé ses prévisions de hausse des coûts de production. Le géant américain de l'agroalimentaire table toujours pour 2022 sur une croissance nette de ses ventes d'un pourcentage élevé à un chiffre. La société s'attend maintenant à une inflation d'environ 20% en 2022 de ses coûts de production, par rapport à une estimation précédente dans la fourchette de 15% et 20%. Newell Brands (+ 0,8%), le groupe de biens de consommation a revu à la baisse de ses prévisions de chiffre d'affaires et de bénéfice pour le troisième trimestre et l'ensemble de l'année. Au cours du deuxième trimestre, les ventes nettes de Newell's ont baissé de 6 %, pour atteindre environ 2,5 Mds \$, en raison de facteurs tels que les effets des taux de change, la cession d'une activité de sécurité domestique et la décision de la société de se retirer de certains magasins de détail Yankee Candle.

Asie

Les actions asiatiques, dans le sillage des marchés actions américains, sont en hausse ce matin, tandis que les prix du pétrole se sont stabilisés à des niveaux jamais vus depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie et que du côté des changes, le dollar reprend sa tendance à la hausse en Asie, après avoir reculé d'un sommet de deux décennies pendant la nuit. Les investisseurs attendent la conférence de presse de Mme Lagarde mais aussi les commentaires du président de la banque centrale américaine, Jerome Powell, aujourd'hui, à 13h10 GMT. Le Dollar Index est en hausse 0,1 % à 109,80, se rapprochant de son sommet à 110,79, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis juin 2002. L'indice Nikkei progresse de 2,2%, tandis que le S&P/ASX 200 de l'Australie gagne 1,5% et le Kospi 0,5%. Les *blue chips* chinoises sont en baisse, après la publication de données commerciales plus mauvaises que prévu, hier matin, et la prolongation du confinement dans la ville de Chengdu qui n'a démontré aucun relâchement dans la politique stricte de zéro Covid-19 du pays. L'indice Hang Seng de Hong Kong est en baisse de 0,4 % et Shanghai recule de 0,1%.

La révision à la hausse du PIB japonais sur le second trimestre a, un peu rassuré les investisseurs. La croissance est à 3,5% en rythme annuel sur le trimestre contre 2,2% estimé précédemment. Les données ont montré que la consommation privée et les dépenses des entreprises se maintiennent. Les compagnies aériennes nippones sont en hausse ce matin après les prévisions plus optimistes publiées par United Airlines et American Airlines, s'appuyant sur une forte demande pour les billets d'avion malgré l'inflation. Japan Airlines grimpe de 3,6% et ANA gagne 2,4%.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

Changes et Taux

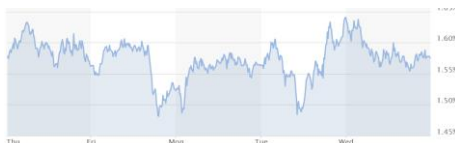
Sur le marché obligataire, le mouvement de correction, de début de semaine, s'est interrompu sur la séance d'hier, les investisseurs sont dans l'attente de la réunion de la BCE. Les OAT à 10 ans perdent 6,8 pb, à 2,132%, les Bunds près de 4 pb, à 1,5650% enfin les BTP italiens reculent de 9 pb à 3,865%. Une détente du même ordre s'observe outre-Manche avec des Gilts à 3,0360%. Les T-Bonds effacent 6 pb à 3,2800%.

Du côté des changes, l'histoire ne change pas : le dollar monte. Les hausses de taux, pourtant marquées en Australie, mardi, ou au Canada, hier, n'ont pas suffi pour contrer l'avancée du dollar américain. De plus, il a enregistré un nouveau sommet de 37 ans face à la livre sterling. Le dollar canadien ne progresse que



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

de 0,3% face au dollar américain, à 1,3116 dollar canadien pour un dollar américain, proche de son plus bas niveau depuis mi-juillet. La Banque du Canada a relevé de 75 pb son taux directeur, pour le porter à 3,25%, au plus haut depuis 14 ans. Quant au dollar australien, il restait sensiblement en retrait par rapport à son niveau de lundi, à la veille de la réunion de la banque centrale australienne (RBA), qui a opté mardi pour une hausse d'un demi-point de son taux directeur, à 2,35%. Dans les deux cas, les investisseurs estiment que les banques centrales approchent de la fin « d'un cycle ». Par contre, le dollar profite d'un article du Wall Street Journal, qui annonce un « coup d'accélérateur surprise » de la banque centrale américaine sur les taux. Selon le journal, le Comité de politique monétaire se dirige vers un nouveau relèvement de 75 pb lors de sa réunion des 21 et 22 septembre. Le dollar a aussi enregistré un sommet face à la livre sterling depuis 37 ans, à 1,1406 \$ pour une livre. L'arrivée de la nouvelle Première ministre Liz Truss est considérée comme une source supplémentaire d'incertitude au Royaume-Uni quant à l'impact de ses premières mesures sur la santé des finances publiques britanniques.

Pétrole

Le WTI a clôturé la séance d'hier sur un plus bas depuis début janvier, soit avant l'invasion de l'Ukraine. Les investisseurs s'inquiètent de la perspective d'une chute de la demande. Le baril de WTI, pour livraison en octobre, a terminé en repli de 5,7%, à 81,94 \$. En dix jours, il a perdu de plus de 16%. Le baril de Brent de la mer du Nord, également avec échéance en octobre, a reculé de 5,2%, à 88,0 \$. Le risque de perdre des approvisionnements russes ne suffit plus à soutenir les cours, car les investisseurs sont focalisés sur la demande. Le président Russe a annoncé qu'il ne livrerait plus de pétrole ni de gaz aux pays qui plafonneraient les prix des hydrocarbures, le G7 ou l'Union européenne préparant des projets en ce sens. Mais, les mauvais chiffres du commerce chinois, avec un net ralentissement de la croissance des exportations et un recul des importations de pétrole, inquiètent plus les investisseurs. Les importations chinoises de pétrole brut sont en repli de 4,7% depuis le début de l'année, et les importations de produits raffinés ont fondu de 15,9%. Il faut aussi tenir compte de la nouvelle vague de restrictions sanitaires qui touche désormais plusieurs centaines de millions de Chinois. Dans sa chute, le WTI a franchi un seuil technique important, la moyenne des prix sur 50 jours tombant en-dessous de celle sur 200 jours, un phénomène appelé la « death cross » qui indique généralement un marché en train de se retourner. Seul élément de soutien aux cours du pétrole, à court terme, selon le site israélien Zman Yisrael, le président Joe Biden a affirmé au Premier ministre israélien Yaïr Lapid, lors de leur entretien il y a une semaine, qu'un accord sur le nucléaire iranien était exclu à court terme.

Réagissant à la flambée des prix de l'énergie, le nouveau Premier ministre britannique, Liz Truss, devrait annoncer, aujourd'hui, des dizaines de nouvelles licences d'exploration pétrolière et gazière en mer du Nord dans le but de stimuler la production nationale.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.